

Population : 8,38 millions d'habitants (2015)

PIB/habitant : 33 426 €/habitant (2015)

[France : 32 800 €/habitant (2015)]

Langue officielle : hébreu et arabe

Taux d'alphabétisation : 97%

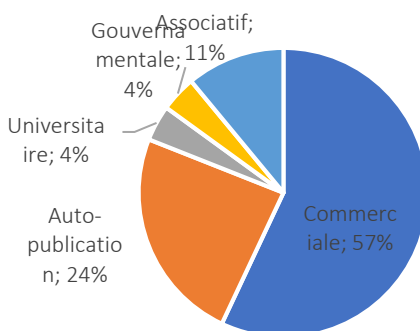
PRODUCTION ÉDITORIALE

Nombre d'éditeurs actifs

On distingue différents types d'éditeurs. D'une part, il existe les grandes maisons d'édition (publiant plus de 50 livres par an) et les maisons d'édition de taille moyenne (publiant entre 11 et 49 livres par an), toutes les deux connues du public lecteur israélien. De l'autre, il existe une myriade d'entités dont la production éditoriale est fluctuante et beaucoup moins identifiable. Dans ce deuxième groupe, on peut trouver différentes institutions publiques et gouvernementales, quelques universités, des éditeurs « boutique » (spécialisés dans la publication de livres en langue étrangère) et un grand nombre d'individus pratiquant l'auto-publication ou qui publient avec l'aide des professionnels mais sans être reconnus par les éditeurs « traditionnels »¹.

En 2014, on recense 2 418 structures éditoriales et institutions ayant une activité de publication (publiant plus d'un titre par an). De ce total, 57% des entités éditoriales correspondent au secteur commercial, 24% à l'auto-publication et 19% au secteur institutionnel et associatif.

Nombre d'éditeurs en 2014 selon le type de structure éditoriale (en %)



Source : Israeli Publishing Data 2014 – The National Library of Israel

Il est important de noter que les publications religieuses ont une grande importance au sein de la production éditoriale. Ainsi, 50% des auteurs ayant recours à l'auto-publication publient des ouvrages religieux (en particulier de la littérature rabbinique), 32% des éditeurs du secteur commercial publient des textes en lien avec la religion, de même que 18% des éditeurs du secteur institutionnel/associatif.

Du nombre total des structures éditoriales du pays, seulement 326 d'entre elles sont des maisons commerciales généralistes non-religieuses, dont 6 qui publient plus de 100 titres par an et 14 qui publient entre 50 et 99 titres par an. Ces 20 plus grandes maisons sont responsables de 52% du total des ventes du pays.

Quatre grandes maisons dominent le marché, à la fois en part de marché et en nombre de publications annuelles. Il s'agit de *Kinneret Zmora Bitan Dvir* (266 titres publiés en 2012), *Modan* (140), *Yediot Books* (131) et *Keter* (96). Ces quatre grandes maisons ont également établi des « partenariats stratégiques » avec les deux grandes chaînes de librairies du pays : *Steimatzky* et *Tzomet Sfarim*. Deux grandes maisons d'édition « historiques », largement investies dans la construction du projet sioniste, font partie du patrimoine israélien. Il s'agit d'*Am Oved* et de *Hakibbutz Hameuchad Sifriat Poalim*.

En 2015², les grandes maisons d'édition ont publié 54% de la production totale (+4% par rapport à 2014) tandis que les maisons de taille moyenne ont publié 21%, connaissant une baisse importante de 7% par rapport à l'année précédente.

¹ Source : Israeli Publishing Data 2015 – The National Library of Israel

² Source : Israeli Publishing Data 2015 – The National Library of Israel

Production des nouveaux titres par taille de la maison d'édition en % (2015)

Taille des maisons d'édition	% de la production éditoriale totale	Évolution en % (2014 – 2015)
Grandes maisons d'édition (Publiant > 50 titres / an)	541%	+4%
Moyennes maisons d'édition (Publiant entre 11 et 49 titres / an)	21%	-7%
Petites maisons d'édition (publiant < 11 titres / an)	25%	+7%

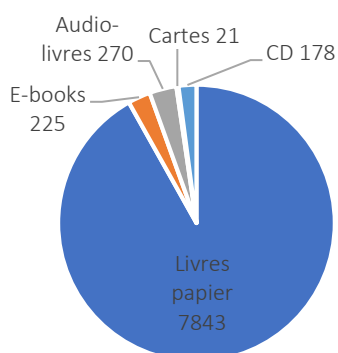
Source : Israeli Publishing Data 2015 – The National Library of Israel

La concentration géographique des éditeurs en Israël est assez importante. En 2014³, 31% des maisons d'édition sont situées à Jérusalem et 22% à Tel-Aviv. Bnei Brak est la troisième ville éditoriale du pays (7%), suivie par Yehudah (4%) et Haifa (3%).

Nombre moyen de titres publiés

En 2015⁴, 8 537 nouveaux titres ont été publiés en Israël, dont 7 843 sont des livres papier et 225 des livres en format numérique et 270 des livres audio. Cette même année, 18% du total des œuvres publiées sont des œuvres de littérature et de poésie (chiffre stable par rapport à 2014). Les ouvrages de littérature jeunesse représentent 11,2% du total.

Production des nouveaux titres par format (2015)



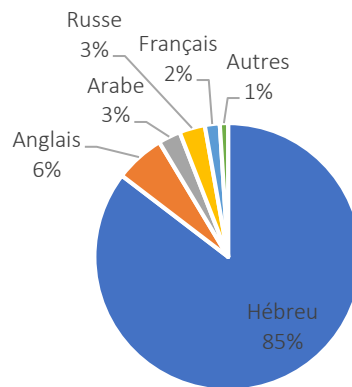
Source : Israeli Publishing Data 2015 – The National Library of Israel

En 2015, la grande majorité de titres ont été publiés en hébreu (85,3%), puis en anglais (6%), en russe (3,1%) et en arabe (2,7%).

³ Source : Israeli Publishing Data 2014 – The National Library of Israel

⁴ Source : Israeli Publishing Data 2015 – The National Library of Israel

Titres publiés par langue (2015)



Source : Israeli Publishing Data 2015 – The National Library of Israel

Droit d'auteur

L'Israël a signé la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques le 14 décembre 1949.

VENTES

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de l'édition avoisine 400 millions d'euros en 2013⁵.

Livre numérique

Les contenus électroniques sont encore très peu développés en Israël. Ainsi, en 2015⁶, seulement 225 livres ont été publiés en version numérique.

D'après des estimations non officielles, les ventes des livres numériques représentent moins de 1% du total des ventes en 2015⁷.

Le marché israélien de l'édition ne s'est donc pas encore réellement lancé dans le numérique. Cela peut paraître surprenant dans un pays qui s'est taillé une belle réputation en matière de nouvelles technologies, d'applications novatrices et de start-up créatives. Plusieurs facteurs sont avancés pour expliquer cet attentisme des éditeurs israéliens et de leurs lecteurs :

- Israël est un petit pays : son maillage de librairies est important, et même dense dans les grandes villes. La facilité d'accès aux livres papier rendrait le livre numérique

⁵ Source : L'édition en Israël, BIEF, 2015. Le chiffre de 2 milliards de shekels est avancé par la profession car il n'existe pas de statistiques officielles. Taux de change arrondi à € 1 = NIS 5

⁶ Source : Israeli Publishing Data 2015 – The National Library of Israel

⁷ Source : Israel's Book Market in 2015, IPA

moins nécessaire.

- En raison de la guerre des prix acharnée que se livrent les deux grandes chaînes de librairies du pays, le livre papier est devenu un produit peu onéreux. D'un point de vue économique, le livre numérique n'est donc pas forcément attractif pour le lecteur (et peu rentable pour l'éditeur).
- La lecture fait partie des activités-clefs du repos sabbatique. Mais selon les préceptes religieux, l'usage d'appareils électroniques (et donc de liseuses) n'est pas permis à shabbat. La remarque peut paraître anecdotique, elle a pourtant des conséquences réelles : une partie de la communauté très religieuse (notamment celle installée dans les colonies) est réputée être grande consommatrice de livres. Une stricte observance du shabbat freinerait donc potentiellement la lecture de livres numériques.
- Selon certains éditeurs, un autre problème concernant la production d'ebooks est la difficulté de créer ces livres en format ePub à cause de la langue hébreu (qui se lit de droite à gauche).

Système de prix

La « loi pour la protection du livre et des auteurs » n'aura finalement vécu que deux ans et demi, pour revenir au système de prix libre.

Adoptée le 31 juillet 2013 et mise en application en février 2014, cette loi sur le prix fixe a été abrogée par La Knesset fin août 2016. Selon les chiffres présentés par le Ministère de la Culture et du Sport la loi aurait « abouti à réduire le marché, en nombre de livres vendus, et manqué son objectif »⁸.

Cette loi avait pour objectif d'empêcher les détaillants de proposer des rabais sur le prix d'un livre, et ce pendant 18 mois après la date de première publication. Auparavant, le marché du livre israélien n'était soumis à aucune forme de régulation. Or, les promotions libres étaient un véritable problème pour les éditeurs, contraints dans certains cas à vendre à perte, notamment s'agissant des livres ayant un coût de revient élevé, comme les beaux livres.

D'après un article paru dans le site *Actualitté* : « Ce qui restera comme l'un des plus importants échecs,

c'est que la loi a malgré tout permis de redresser l'économie de petits éditeurs, ainsi que de librairies indépendantes. Et dans tous les cas, le duopole constitué par [les chaînes] Steimatzky et Tzomet reste toujours aussi puissant. Et aucune forme de concurrence nouvelle n'a pu voir le jour durant la période où la loi s'est appliquée, indique-t-on. Un autre point à charge pour le texte ».

T.V.A.

Les livres imprimés et numériques sont assujettis à un taux de TVA de 18%.

TRADUCTIONS

En 2013⁹, sur les 7 863 nouveaux livres, 1 390 étaient des ouvrages traduits (soit 18% du total) d'une autre langue vers l'hébreu. La plupart des traductions proviennent de l'anglais (902), de l'arabe et du russe.

Annuaire qualifié des traducteurs

Consulter l'annuaire qualifié des traducteurs d'Israël :

www.francelivre.org/Ressources/Annuaire-professionnel

DIFFUSION

Diffusion marchande¹⁰

En 2014¹¹, on recense 359 librairies en 2014 (chaînes et librairies indépendantes). La majorité d'entre elles sont implantées à Tel-Aviv, Haïfa, puis Jérusalem.

Les professionnels du livre estiment que 80% du chiffre d'affaires de la distribution de livres est concentré au sein du duopole des chaînes *Steimatzky* (150 points de vente en 2014) et *Tzomet Sfarim* (93 points de vente) où prévaut le système de la consignation (pas de retours).

Les 20% de chiffre d'affaires restants sont réalisés par des chaînes et des librairies indépendantes. Parmi elles, on peut citer :

- La chaîne de librairies *Academon*, implantée sur les campus universitaires du pays et le libraire/distributeur *Probook* (spécialisé dans la distribution aux bibliothèques,

⁸ Source : La Knesset sonne la fin du prix unique du livre en Israël, Nicolas Gary, actualitté, 2016

⁹ Source : *Statistics for 2013*, The National Library of Israel . Il n'y a pas de données disponibles pour les années 2014 et 2015.

¹⁰ Source: *L'édition en Israël*, BIEF, 2015.

¹¹ Selon l'annuaire de la base de données *Dun & Bradstreet*.

universités et organismes publics).

- D'autres chaînes plus petites comme *Tamir Books* (six librairies dont quatre à Jérusalem) ou *Doron*.
- Des librairies indépendantes comme *Siput Pashur* et *Tolaat Sfarim* (Bookworm) à Tel-Aviv, *Ludwig Mayer* à Jérusalem. En règle générale, les librairies indépendantes achètent les ouvrages sans bénéficier du système de consignation.

Il existait 300 librairies indépendantes en 1995. Selon la profession, elles ne sont plus que 35 en 2014.

Annuaire qualifié des libraires

Consulter l'annuaire qualifié des libraires d'Israël : <http://www.francelivre.org/Ressources/Annuaire-professionnel>

Foires et Salons

Jerusalem International Book Fair (JIBF)

Dates 2017 : 11 au 15 juin 2017

Site Internet : www.jerusalembookfair.com/

Un moment fort de la profession est « La Semaine du livre hébreu », qui se déroule la première semaine du mois de juin de chaque année et se tient sur l'ensemble du pays. Organisé par l'association des éditeurs israéliens, c'est un rendez-vous unique où nombre d'Israéliens dépensent plus de la moitié de leur budget livre de l'année.

Diffusion non marchande¹²

Il existe 860 bibliothèques publiques en 2014.

En 2007, une loi a été votée prévoyant que l'État subventionne à 50% (au lieu de 10% jusqu'alors) le budget des bibliothèques publiques, les autorités municipales devant subventionner la deuxième moitié du budget. Cette mesure avait pour objectif d'améliorer la situation des bibliothèques notamment en modernisant les espaces, en favorisant les accès Internet, en développant les collections sur supports multimédias, et en diversifiant l'animation pour faire des bibliothèques de véritables centres culturels.

ORGANISMES PUBLICS ET PROFESSIONNELS

Soutiens publics existants

Il n'existe pas d'organisme institutionnel dédié au soutien à l'édition. Toutefois, des aides proposées par d'autres organismes existent :

- L'association des éditeurs apporte une aide logistique (comme les achats groupés de papier ou la représentation à l'international). Elle attribue également 4 prix littéraires dotés de 15 000 à 50 000 shekels pour l'année 2015 (environ 3 000 à 10 500 euros).
- L'Institut de traduction de l'hébreu vers les langues étrangères, véritable agence nationale de droits, représentant aujourd'hui près de 200 auteurs et à l'origine de plus de 1 000 œuvres traduites ;
- L'Institut de traduction des chefs d'œuvres du patrimoine international en hébreu apporte également un soutien à la traduction (pour la totalité des coûts) aux éditeurs volontaires.

Regroupements professionnels

The Book Publisher Association of Israel (The TBPAI)

Editeur Carlebach rue 29, Tel Aviv

E-mail: info@tbpai.co.il

Site Internet : www.tbpai.co.il/

The Institute for the Translation of Hebrew Literature

P.O. Box 10051

Ramat Gan 52001

E-mail : litscene@ithl.org.il

Site Internet : www.ithl.org.il

Cette fiche pays a été réalisée par Nicolas Rodriguez Galvis, sous la direction de Clémence Thierry, au département Études du BIEF.

Conception graphique : Stéphanie Suchecki

Bureau international de l'édition française

115, boulevard Saint-Germain

75006 Paris

t: +33 (0)1 44 41 13 13

f: +33 (0)1 46 34 63 83

www.bief.org

Directeur de la publication : Jean-Guy Boin



¹² Source: *L'édition en Israël*, BIEF, 2015.